

Maladies du cœur : un combat pas gagné

Les états généraux du cœur passaient par Nantes, jeudi. Le but ? Parvenir à établir un Plan cœur, à la façon du Plan cancer.

Trois questions à...



Jean-Noël Trochu, chef du service cardiologie et maladies vasculaires au CHU de Nantes

Nantes accueillait hier la 6^e étape des états généraux du cœur. Quel est leur but ?

L'objectif est de recueillir un maximum d'informations sur les maladies cardio-vasculaires. De la part des médecins, des professionnels de santé ou des patients. Puis, dans un deuxième temps, avant fin 2013, de remettre au gouvernement un livre blanc qui pourrait servir de base à un Plan cœur, comme il existe un Plan cancer. Pour l'étape nantaise, nous avons orienté les débats autour de la recherche sur ces pathologies. Nous avons ici une des plus grosses unités de recherche et les jeunes médecins sont aussi très incités à s'inscrire dans des programmes.

Un plan cœur, ça changerait quoi ?

On a fait d'énormes progrès, ces dernières années, dans la prise en charge des maladies cardio-vasculaires. Mais les actions menées pourraient être plus cohérentes et efficaces. Le Plan cœur, porté par la Fédération française de cardiologie, permettrait de développer la prévention, notamment très précoce, d'améliorer encore la recherche, et d'obtenir des financements à la hauteur des enjeux.

Peut-on faire reculer ces maladies ?

Elles sont la deuxième cause de mortalité en France, avec 147 000 décès par an. Et, on ne le sait pas toujours, la première cause de mortalité chez les femmes et les plus de 65 ans. Les facteurs de risques sont connus : tabagisme, hypertension, stress, excès de cholestérol, sédentarité... On s'attend à un rebond de ces pathologies avec les modes de vie modernes et le vieillissement de la population. Alors, malgré les progrès accomplis et les espoirs suscités par la recherche, le combat contre ces maladies n'est pas gagné.

Recueilli par
Anne AUGIÉ.